

PAIX LITURGIQUE

Notre lettre 861 publiée le 2 mai 2022

MARC OUELLET LE CARDINAL QUI REVE DE DEVENIR LE PROCHAIN PAPE ?



La revue *Golias* vient de publier, sous la signature de Gino Hoel, un portrait au vitriol du cardinal Marc Ouellet (*Golias-Hebdo* n° 718-Semaine du 28 avril au 4 mai 2022, pp. 16-17). Cet article, tout à fait dans la manière et les préoccupations de cette revue catholique d'extrême gauche, nous a cependant incité à en savoir plus sur ce prélat canadien. C'est pourquoi nous avons demandé à notre ami Paul Grondin, correspondant de Paix Liturgique au Québec de nous donner son avis sur les éléments donnés par l'article, tout entier à charge, publié par *Golias-Hebdo*, un article que vous pouvez découvrir avec l'autorisation de son directeur, en cliquant sur la fenêtre ci-dessous.

Qui est Marc Ouellet ?
Ce Cardinal qui vive de **diversi Paga**.

Du 17 au 19 février s'est tenu à Rome un « symposium sur les vocations » présidé du cardinal-archevêque Marc Ouellet, prêtre de la Congrégation pour les Évangiles, ancien de la Curie romaine qui gère les nominations et les mouvements des évêques à travers le monde. Deux autres évêques français, il s'agit de succéder au Pape François. Si ce dernier lui fait confiance, le prêtre de la Congrégation pour les Évangiles n'est pourtant pas prêtre de la curie romaine française. Un prêtre qui occupe la première d'ailleurs au sein des cardinaux anti-François lors du prochain conclave.

Marc Ouellet est né en 1944 au Québec dans une famille nombreuse. Il est lui-même, le jeune Marc Ouellet devient prêtre et fréquente le Grand Séminaire et l'Université de Montréal. Il est ordonné prêtre en 1968 pour le diocèse d'Amos, part enseigner au séminaire de Saguenay au diocèse des Saguenay. L'archevêque reçoit cette congrégation pour étudier à Rome à l'Université pontificale Saint-Thomé d'Aquin. Il retourne enseigner au séminaire de Moncton (Canada) puis reprend des études à l'Université pontificale grégorienne où il obtient un doctorat en théologie dogmatique en 1983. Marc Ouellet devient vice-archevêque, formateur de prêtres tant en Colombie qu'en Canada, vers une réalité ecclésiale post-conciliaire, recevant deux évêques comme évêques après son ordination presbytérale.

A cheval sur le dogme

L'homme est né avec à cheval sur le dogme, et forte institutionnellement, même si en public il peut sembler libéralisé et simple d'abord. C'est le cas pour laquelle Jean-Paul II (1978-2002) le nomme à la chaire de théologie dogmatique de l'Institut pontificale Jean-Paul II. Institut théologique fondé en 1981 et rattaché à l'Université pontificale du Latran, dont la spécialité est le mariage et la famille. A cette fonction, Marc Ouellet forme « l'élite des évêques », soit des évêques français qui deviennent évêques. Ce prêtre québécois a prêté le « théologie du corps », doctrine théologique qui prône de manière nouvelle l'engagement éternel sur le mariage et la famille traditionnelle. En 2010, le pape François reforme en profondeur cet Institut et en confie les rênes à Philippe Bourdieu, ancien recteur de la Curie de Paris, nommé pour son caractère d'expert et sa proximité avec le pape argentin. En 2017, Marc Ouellet est nommé secrétaire du Conseil pontificale pour la promotion de la culture des médias et du langage d'Internet. Un an plus tard il est nommé archevêque de Québec, en 2020 il est créé cardinal, il a alors 76 ans.

Au Canada, Marc Ouellet devient proche du nomme à Ottawa, Luigi Ventura, plus tard nommé archevêque en France, condamné en 2020 pour agression sexuelle. Il est aussi un intime de Jean-François, depuis en 2005, soit à l'occasion pour l'ordination de Jean-Claude. Le prêtre a été guère apprécié. Beaucoup le trouvent « étrange ». Ce fait durant son épiscopat québécois, Marc Ouellet se voit reprocher « une nomination tardive, son acharnement, contre le mariage, Gay, l'accompagnement, l'accompagnement et le refus d'Église et de culture religieuse ». Pour Marc Ouellet, en 2010 : « non, pas même le non, ne justifie franchement qui soit être considéré comme un crime » moralement ». Ses propos ont été de vive polémique et il est arrêté à Rome. Sa position est en effet délicate, les évêques québécois relient le non prêtre. C'est alors qu'il devient prêtre de la Congrégation pour les Évangiles, un poste qu'il occupe toujours aujourd'hui, pour quelques semaines encore.

Paix Liturgique - Cher Paul, vous connaissez Mgr Marc Ouellet...

Paul Grondin - Comme la plupart des Québécois qui l'ont eu un temps, de 2003 à 2010, comme archevêque...

Paix Liturgique - Si donc vous l'avez connu comme archevêque que répondriez-vous aux accusations portés par Golias à son endroit au sujet de son bref épiscopat au Québec ?

Paul Grondin - Les propos de l'article sont évidemment caricaturaux. C'est tout à l'honneur de l'archevêque d'avoir défendu la morale catholique, participé à des marches pour la vie, soutenu l'éducation religieuse dans les écoles. Mais contrairement à l'appréciation de Golias, Mgr Marc Ouellet n'était pas, la suite l'a bien montré, un conservateur très strict, ce qui aurait plutôt l'heur de me plaire... En réalité, il est devenu aujourd'hui un des adversaires farouches du droit de la liturgie traditionnelle. En revanche, l'article dit justement que Marc Ouellet a été un conservateur à la manière d'un apparatchik. Disons qu'il est très carriériste... pour le plus grand service de l'Église, bien entendu ! Il n'est pas en cela ni le premier ni le seul dans l'Église, surtout aujourd'hui. Mais son histoire montre que, comme tel, il a toujours manifesté une sérieuse dose d'opportunisme.

Paix Liturgique - Peut-être êtes-vous un peu sévère...

Paul Grondin - Je ne pense pas. Il fut le soutien indéfectible du pontife et de sa politique en faveur de la famille, sous Jean-Paul II, ce qui l'a tout de même propulsé à de hautes charges. Il devient homme de Curie, finalement très modéré, sous Benoît XVI. Et ensuite, quand vient François sur le trône de Pierre, le voilà, à sa manière, plus bergolien que les bergoliens, mais pas tout à fait bergolien, en se démarquant de ceux qui sont, eux, restés fidèles à une défense intransigeante de la morale familiale, et en devenant un opposant violent de la Commission Ecclesia Dei, héritage ratzinguérien par excellence. Le personnage de Marc Ouellet ne se comprend bien qu'en mettant en perspective ce caractère de girouette, non pas grossière, mais talentueuse, si j'ose dire, qui le caractérise. Avec aussi une très grande capacité de culture des ressentiments : il a des aversions (s'il n'était pas prêtre, on dirait des haines) irréductibles.

Paix Liturgique - Pourriez-vous me donner un exemple de ces « variations » ?

Paul Grondin - Retenez celle-ci à laquelle je viens de faire allusion : contre les cardinaux les plus traditionnels, Burke, feu Caffarra, son ennemi, il prit le parti de défendre l'encyclique *Amoris lætitia* en des termes bien éloignés des convictions que lui attribue Golias quand il explique que juger *Amoris lætitia* « sur la seule base d'une note de bas de page qui signifierait une rupture de la tradition ecclésiale » apparaît « franchement simpliste, voire outrancier ».

Paix Liturgique - Est-ce parce-ce que comme le dit *Golias* il désirerait devenir pape ?

Paul Grondin - Et d'abord parce qu'il veut rester le plus longtemps possible préfet de Congrégation. Et de là se poser, comme il le fait depuis le pontificat de Benoît XVI comme un *papabile*. Sur ce point Gino Hoel voit très juste, selon moi.

Paix Liturgique - Et vous pensez qu'il agit dans ce sens ?

Paul Grondin - C'est certain, mais pour son malheur il n'est pas le seul... Il faut que cela se fasse vite, cependant, parce qu'il a 78 ans et qu'au-delà de 80 ans, quoique cardinal et en principe éligible, de fait, il ne pourrait plus être élu. Comme beaucoup, il est très conscient de l'échec profond du pontificat de François, ce qui est une opportunité supplémentaire pour un bergoglien pas tout à fait bergoglien. Mais il doit en même temps conserver sa proximité avec le pape, notamment pour disposer de suffisamment d'influence pour des nominations épiscopales et pour faire agir le pape comme il l'a fait dans l'affaire des religieuses dominicaines du Saint-Esprit.

Paix Liturgique - Que pensez-vous de cette affaire avec ces religieuses françaises ?

Paul Grondin - L'article de *Golias* insiste-t-il trop sur les « relations privilégiées » entre le cardinal et la religieuse (Mère Marie de l'Assomption), une "intellectuelle" qui fait désormais la pluie et le beau temps dans la congrégation fondée par l'abbé Berto à Pontcallec ? Ceux qui connaissent bien la question disent que ces disciples de Hans Urs von Balthasar que sont le Cardinal et la Religieuse reproduisent la relation intellectuelle et spirituelle intense qui liait le théologien von Balthasar et son amie mystique et inspiratrice théologique Adrienne von Speyr. Préface de sa thèse par le cardinal, religieuse chauffeur et assistante, promue comme "Experte" au symposium romain sur les vocations, ouvert par le pape lui-même, n'a rien de peccamineux, mais est désordonné du point de vue intellectuel, je dirais, *opportunément* désordonné dans le climat actuel de « reconnaissance du rôle de la femme dans l'Église ».

Paix Liturgique - Qu'en est-il de cette thèse préfacée par le cardinal ?

Paul Grondin - Le but du travail de la Mère d'Arviu était, pour faire bref, de réhabiliter le thomisme du P. de Lubac contre le thomisme déviant, qui est celui, au dire de la religieuse, des *tradis* de tout poil. Le résultat n'est pas à la mesure de l'ambition intellectuelle, si on en juge par la recension de la thèse par Iacopo Costa publiée il y a peu dans le bulletin d'histoire des doctrines médiévales de la très savante *Revue des Sciences philosophiques et religieuses* (année 2021- tome 105 pages 142 à 150), dont je recommande la lecture à tous ceux qui s'intéressent à cette histoire.



Paix Liturgique - Pourquoi recommandez-vous cette lecture ?

Paul Grondin - Parce que la recension dégonfle sérieusement les compétences théologiques de la religieuse inspiratrice du cardinal, de son symposium et pourquoi pas... du prochain pontificat.

Paix Liturgique - Mais pourtant, dans ce dossier de Pontcallec, Marc Ouellet a eu le soutien explicite du Pape ?

Paul Grondin - Plus que cela : il est clair que le cardinal est le rédacteur de cette étonnante « demande de pardon » du pape vis-à-vis des religieuses de Pontcallec, où il critique durement le travail de la Commission *Ecclesia Dei* qui avait précédemment réglé la crise de la communauté en un sens qui déplaisait profondément à la Mère Marie de l'Assomption. Au total, c'est elle qui fait dire au pape qu'il y a eu des « *défaillances de certaines instances de la curie pontificale* », à savoir la Commission de Mgr Pozzo, arguant « *que l'accompagnement dont l'Institut a été l'objet depuis le début de son pontificat n'a pas toujours été adéquat* » et qu'il serait aujourd'hui, lui le pape, « *soucieux d'en assumer la responsabilité* ».

Il faut bien avoir à l'esprit qu'une part de cette affaire est liturgique. Les religieuses désavouées (et pour certaines renvoyées) par les manœuvres du cardinal sont les plus fidèles à la liturgie traditionnelle.

Paix Liturgique - Que voulez-vous dire par là ?

Paul Grondin - Je veux rappeler que le cardinal Ouellet a eu une part importante dans la préparation de *Traditionis custodes*, avec le cardinal Secrétaire d'État, avec les cardinaux Versaldi et Stella. Et sur un point spécialement. Vous savez comme nous tous que le pape a justifié *Traditionis custodes* sur les résultats de l'enquête sur le bilan de l'application de *Summorum Pontificum* qu'il avait fait entreprendre auprès des évêques du monde entier par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Mais vous savez aussi sans doute que les résultats de cette enquête ont été tordus, manipulés, trahis et que l'on s'est servi d'un dossier dont la Congrégation pour la Doctrine de la Foi avait finalement constaté qu'il était largement favorable à *Summorum Pontificum*, pour faire croire au contraire que son application était considérée par l'épiscopat du monde comme un échec, exactement comme voulaient le faire croire le document publié par la Conférence des Evêques de France auquel vous avez donné de la publicité ([Lettre de Paix Liturgique 780](#)).

Paix Liturgique - Et vous pensez que Marc Ouellet est à l'origine de cette manipulation ?

Paul Grondin - À l'origine je ne sais pas, d'autant que le pape a eu accès aux résultats de l'enquête traitée par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, mais à coup sûr critique virulent de la synthèse opérée par la CDF, et donc complice au plus haut niveau de tous les adversaires haineux de la liturgie traditionnelle que compte l'entourage du pape, notamment à la Secrétairerie d'État, cela ne fait pas de doute. Je pense que les cardinaux dans l'expectative et très perplexes devraient demander la transparence et exiger la publication des résultats de l'enquête...

Paix Liturgique - Mais cette transparence serait néfaste au projet « pontifical » de Marc Ouellet ?

Paul Grondin - Si tant est qu'il soit sérieux, car il n'est pas le seul sur la ligne de départ. Le vrai danger est que les ressentiments du cardinal Ouellet ne le poussent à mettre tout son poids pour empêcher, lors du prochain conclave, une solution d'apaisement ecclésial, et spécialement d'apaisement liturgique.